

Club social

Plus qu'un simple golf, le Gymkhana est le gardien de plus de 160 ans d'histoire de Maurice. Depuis l'époque coloniale, il a toujours été le lieu de rendez-vous privilégié de milliers de personnes.

Le Gymkhana à l'épreuve des âges

1844. Les terrains du Gymkhana sont déjà utilisés par des officiers britanniques qui se plaisent à y jouer au golf et au polo. Du coup, Maurice devient, en témoignent les documents disponibles au « war office », le quatrième pays à pratiquer le golf après l'Écosse (1778), l'Angleterre, puis l'Inde (Calcutta Royal Golf Club en 1828 et le Delhi Royal Golf Club en 1832).

Loin de leur terre natale, dans un pays tropical éloigné de tout, où la tranquillité règne, les Britanniques avaient besoin de faire quelque chose pour se tenir occupés. Le terrain plat et la température moyenne de 20 degrés de Vacoas, idéaux pour les besoins résidentiels et sportifs tant qu'en hiver qu'en été, sont jugés excellents pour les activités sportives. C'est ainsi que le parcours de golf voit le jour sur les terres occupées par la garnison britannique où on trouvait une base militaire, différents bâtiments militaires ainsi que la résidence officielle du Commandant. Aujourd'hui, celle-ci est devenue la résidence officielle du Premier ministre, plus connue comme la « Clarisse House ».

Cent soixante-huit ans plus tard, sur ces mêmes terres, ce parfum d'histoire est toujours présent. Certes, les archives du club ont été presque entièrement détruites lors d'un grand incendie au début des années 80, mais l'on peut deviner les grandes soirées mondaines qui avaient lieu dans le club house.

Première guerre mondiale

Lieu de rendez-vous incontournable pour les officiers de l'armée et de la marine britanniques, devenu ensuite lieu d'échange entre ces derniers et les Mauriciens ayant participé à la Première guerre mondiale sous le drapeau britannique, le Mauritius Gymkhana Club a conservé son cachet élitiste. Être membre demeure un privilège.

Certes, la couleur n'importe plus, ni la religion. Quant aux femmes, après avoir été exclues pendant plus de 100 ans, le club leur est aujourd'hui grand ouvert. Mais, devenir membre a un prix plutôt élevé d'ailleurs.

Bob Latimer est parmi ceux qui ont vu le Gymkhana passé d'une période à l'autre. Membre depuis 1962, il a connu le club lorsqu'il était encore réserve aux officiers britanniques et aux anciens de combattants. « Il y avait alors un grand bâtiment colonial, qui a été démoli depuis. À l'époque, c'était beaucoup plus formel et réglementé. Maintenant, c'est plus relaxe », sourit-il.

Un certain standing est quand même toujours de rigueur. « Nous veillons à ce que les règles et les normes soient respectées. En fait, on essaie de garder la même ambiance que jadis, tout en s'adaptant au présent », dit Avinash Goburdhun, président du club.

Premier président non-militaire

D'abord aux mains des militaires anglais, le Gymkhana sera ensuite remis à la marine royale qui en confiera finalement la gestion aux civils en 1976. Le premier président non-militaire sera Jean Galea.

« Jusqu'à cette époque, c'était un club très exclusif puisqu'il était réservé aux officiers et aux Franco-mauriciens qui avaient combattu la guerre. Mais, depuis, ça a bien changé », ajoute Bob Latimer. Certes, il y a toujours ce cachet exclusif, puisqu'il faut passer par tout un processus pour pouvoir devenir un adhérent. Votre nom doit d'abord être proposé par un membre et secondé par un autre avant que la candidature soit débattue par le comité exécutif. Ensuite, il faut encore passer par une entrevue pour pouvoir être éventuellement admis.

« Il faut un parrainage. On sélectionne, on interviewe. Certaines candidatures sont acceptées, d'autres rejetées. Un respect mutuel est de mise, et cela peu importe la classe sociale, la position dans la société, la couleur ou la religion », avance Avinash Goburdhun.

Trois générations du Gymkhana

Une fois le membre admis, l'accès s'ouvre pour une panoplie d'activités, dont l'historique golf, long de 5,6 km. Relativement court, il n'en offre pas moins des défis intéressants aux joueurs puisqu'il est serré et exige donc des coups précis et techniques. Puis, le club ne se résume plus qu'au golf. Très populaires également sont les huit courts de tennis sur gazon qui ont déjà abrité des tournois internationaux, le gymnase, le court de squash, la piscine de 25 mètres de long, la table de snooker, entre autres. Tout ceci sans oublier le bar et le restaurant ainsi que la salle des fêtes où des membres organisent régulièrement des mariages et des soirées.

« J'ai connu trois générations du Gymkhana. Il y a définitivement un sens d'appartenance et une certaine fierté de faire partie du club. J'ai vu des enfants qui aujourd'hui emmènent leurs enfants », sourit Bob Latimer.

Mais le Gymkhana est encore plus que tout ça. Vrai symbole de Vacoas/ Phoenix, c'est aussi, avec ses centaines d'arbres, le poumon de la ville et le parcours de jogging préféré de beaucoup de personnes.

Patrick Hilbert